



Sans mes chaussettes... ça swingue !

L'histoire de la Compagnie Comme sur des Roulettes se confond avec celle de sa fondatrice touche-à-tout : Annette Banneville. Auteur, compositeur, interprète, comédienne, entourée de comparses inspirés, elle chante des aventures d'enfance, poétiques, sérieuses, drôles et fantaisistes.

Du jazz aux spectacles jeune public, il n'y a qu'un pas, qu'Annette Banneville a franchi allègrement. Ancienne de Papaq Compagnie, à Caen, elle prend son envol il y a trois ans pour fonder sa propre compagnie : « C'est via Papaq qui, du temps de Papaq percussions, m'avait invitée à chanter sur son répertoire jazz, que je suis passée à la création jeune public. C'était une envie conjointe. Nous avons créé ensemble Le Roi Coléoptère, Le Jour de la lune et Monsieur Filoche. La compagnie Comme sur des Roulettes est née de mon besoin d'insuffler de la nouveauté. De mon envie de continuer à faire ce que j'aime avant tout : créer des spectacles jeune public, imaginer des univers, écrire des histoires, composer de la musique, la chanter, l'interpréter... » Le quotidien d'Annette se partage désormais entre la création pure et la bataille à bras le corps pour trouver des financements, convaincre des programmeurs pour faire vivre sa compagnie, « Je suis soutenue entre autres par Emmanuel Lebrun, administrateur de Comme sur des Roulettes, Olivier Lecce à la régie et le Marchepied, structure d'aide administrative très efficace. »

Peurs d'enfants... ou d'adultes

Après Rex a des ennuis en 2009, premier spectacle de la compagnie, écrit sur la base de dessins d'enfants, collectés à droite à gauche et mis en animation, Sans mes chaussettes / Peurs d'enfance fait son entrée dans le répertoire de Comme sur des roulettes. Sur scène, on retrouve Denis Monjanel (Papaq compagnie) et Annette, tous deux co-auteurs du spectacle, mis en scène par Olivier Prou. « Ce spectacle est né du contexte général de peur qui est distillé en ce moment. Nous voulions réfléchir à la façon dont nos peurs d'enfants cheminent dans nos vies d'adultes. Nous sommes allés interrogés des gens sur leurs craintes, grandes ou petites, nous les avons enregistrés. » Le spectacle musical rassemble ainsi onze voix, 3 ans pour Gabin le plus jeune, 83 pour Simone, la plus âgée. Des chansons rock ou pop, drôles, tragiques parfois, qui vous parlent de ces endroits où les enfants se réfugient quand ils sont inquiets ou tristes, qui vous racontent que c'est « la honte » d'aller à l'école sans chaussettes ou en pyjama, que « Maman [...] ne va pas m'oublier dans le magasin » ou que « Le monsieur d'à côté a des lunettes carrées »... Bonne humeur et fantaisie au rendez-vous !

Marianne Riou